

Le Fransquillon

LE problème linguistique n'a rien à voir avec la dénomination susdite. Nous l'entendîmes dans la bouche de quelques Ketjes qui regardaient, sans bienveillance, l'individu dont je veux vous entretenir, prêtant l'oreille à son boniment, au coin de la Rue Neuve et de la Rue Saint-Michel.

Jusqu'à ces trois derniers jours, il y apparaissait quotidiennement de midi à midi et demie et de une heure et demie à deux heures.

Maintenant, il a décampé. Vers quelle destination? Nous n'en savons rien.

Peut-être est-il allé « travailler » ailleurs, peut-être — c'est moins vraisemblable — s'est-il fait mettre à l'ombre.

Son métier? il vend des images obscènes en forme de cartes-postales, attachées les unes aux autres. Il appelle ça : le panorama de la ville de Bruxelles, ou bien scènes de théâtre, les

mœurs de Montmartre, etc. Seize cartes et trente-deux vues différentes.

Toutes ces phrases lui roulent dans la gorge avec, de-ci, de-là, une intonation parisienne, un roulement d'rrr trop longtemps soutenu pour paraître naturel.

Il fait, tout en parlant, de grands gestes des bras, pliant et dépliant ses panoramas. Ses manières sont mystérieuses, et il ne craint pas, quand il estime le moment venu, de dire une gaillardise.

Il ne vend pas, il donne! Des cadeaux, tous des cadeaux, ses panoramas du moins. Il fait payer un franc l'explication des « trente-deux vues différentes ». Celui qui n'a pas un franc... peut se grouiller!

Et s'il vend! Et si la malsaine curiosité est profonde chez les gens! Ceux qui en doutent n'ont qu'à aller s'en rendre compte sur place.

Bien qu'il ne vende « qu'au dessus de seize ans et aux vieillards de moins de soixante-quinze », jamais nous ne le vîmes réclamer à personne son acte de naissance.

Le type lui-même : eh bien un de ces indivi-

cus comme on en peut remarquer, à la nuit tombante, partout où il y aurait un mauvais coup à faire; un rouquin tondu, à la face glabre dans laquelle brillent deux yeux noirs un peu louches.

Ceux qui parvinrent à rouler — et dans les grandes dimensions — le marchand des trente-deux vues différentes », ce furent les Ketjes!

Souvent nous les vîmes — massés, naturellement, au premier rang de la foule — mettre sens dessus-dessous toute sa marchandise; souvent nous les entendîmes qui lui criaient :

— « Fransquillon, v'la l'agent! » ou bien, de très loin, et toujours à l'improviste : — « Fransquillon, il est là! », chaque fois c'était un sauve-qui-peut général.

Car — et ceci peut encore être dit à l'honneur de nos Ketjes : ils aiment le naturel et confondent, dans une même réprobation, le flaaven tralala (1), les minauderies... et les cochonneries dont l'étranger nous inonde.

(1) Le fade tralala.

TYPES

BRUXELLOIS

traduit et adapté du flamand par
R. Kervyn de Marcke ten Driessche

Table des Matières

Des Bruxellois en général	7
Des Marolliens en particulier	9
Origine et signification du mot " Kiekefretter "	12
De Ketje à Kiekefretter	16
L'adjectif " Beulemancien ", sa naissance. Le Marollien	21
Quelques expressions propres à tel ou tel endroit déterminé — " Kaboebel "	29
Baron et Baronske	36
Baron Crayon	38
Baronske	41
La Marchande de Moules	47
Marie, La Femme aux Chiens	56
Les Bourreaux de Chiens	61
Jan Moustache	65
Le Joueur de Flûte	70
Les Chanteurs en Plein Vent	74
L'Homme aux Riflards	79
Le Rossignol de la Victoire	84
Scheeve Jef	88

Le Zandboer	92
Le Marchand de Houp-la-la	99
Jan Potluud	102
Le Fransquillon	107
Le Dikkenderm	110
Manke Jef	115
La triste Histoire du joyeux Bamboula.	121
Drache, Kajoebereer	128
Zot Lowieke	134
Jan de Leuveneer	142
Luppe Kassuul	147
Le Dogue	154
Le Bourreau	160
